

Un accord historique a été signé afin d'assurer la protection de la plus grande tourbière tropicale

Dossier de la rédaction de H2o
May 2018

À

Dans un effort sans précédent visant à protéger la tourbière tropicale de la Cuvette Centrale, située dans le bassin du Congo, la plus grande du monde, d'une utilisation non réglementée des terres et afin d'empêcher son assèchement et sa dégradation, la République démocratique du Congo (RDC), la République du Congo et l'Indonésie ont signé conjointement la déclaration de Brazzaville qui encourage une meilleure gestion et conservation de ce stock de carbone d'une importance mondiale.

Les enjeux de la protection des tourbières sont énormes : une quantité équivalente à la totalité des émissions de gaz à effet de serre produites en l'espace de trois ans est stockée dans le bassin du Congo. Si les tourbières étaient dégradées ou les zones humides naturelles asséchées, ce stock de carbone pourrait alors être relâché dans l'atmosphère. Afin de préserver l'avenir de cette tourbière naturelle de grande valeur, cartographiée dans sa totalité pour la première fois l'an dernier et dont la taille est équivalente à celle de l'Angleterre, la RDC et la République du Congo ont conclu un accord de collaboration transfrontalier. L'accord insiste sur l'importance de la bonne utilisation des sols et de la planification des infrastructures qui prennent la nature des tourbières en considération. "La conservation et le développement vont de pair", a affirmé Erik Solheim, directeur d'ONU Environnement. "Nous parviendrons à conserver les tourbières uniquement si nous faisons du besoin des personnes une priorité. Nous pouvons aider les pays à mieux comprendre la nature unique des tourbières et contrôler leur utilisation potentielle." Les tourbières sont des zones humides qui contiennent un mélange de matières biologiques décomposées, partiellement recouvertes par une couche d'eau et manquant ainsi d'oxygène. Les tourbières possèdent une biodiversité complexe et hébergent une grande variété d'espèces mais leur teneur élevée en carbone les rend vulnérables aux incinérations lorsqu'elles sont asséchées. "Les tourbières se sont développées sur plus de 10 000 années mais elles peuvent être détruites en l'espace de quelques jours si l'utilisation des sols n'est pas conforme à la nature des tourbières", déclare Tim Christophersen, chef du service de l'eau douce, des terres et du climat à ONU Environnement.

La déclaration reconnaît l'importance de la percée scientifique que constitue la cartographie de la zone de tourbières tropicales la plus grande au monde. La République du Congo et la RDC sont toutes deux en voie d'organiser des concessions pour l'agriculture, l'extraction de pétrole et de gaz et l'exploitation forestière. L'exploitation non réglementée des tourbières pourrait être préjudiciable à l'environnement et au climat dans la mesure où les émissions de carbone qui y sont stockées depuis des millénaires pourraient être libérées. La déclaration a été signée à la troisième réunion des partenaires de L'initiative mondiale pour les tourbières, organisée à Brazzaville, dans la République du Congo, du 21 au 23 mars 2018. La réunion a été ouverte par Clément Mouamba, le premier ministre de la République du Congo et par Erik Solheim.

La réunion a donné lieu à une collaboration appuyée entre l'Indonésie et les pays du bassin du Congo. L'Indonésie, le pays du monde ayant le plus d'expérience dans les questions de gestion des tourbières, s'est montré un partenaire de choix pour une coopération Sud-Sud pour le développement. "L'Indonésie possède une expérience de longue date dans la gestion des tourbières tropicales, à la fois négative et positive. Nous sommes enthousiastes à l'idée de partager nos expériences avec les pays du bassin du Congo ainsi que d'autres pays par le biais de la coopération Sud-Sud", affirme Siti Nurbaya, la ministre de l'environnement de la République d'Indonésie. "Le principe le plus important de la gestion des tourbières est de s'assurer qu'elles demeurent humides." "Détruire les tourbières consisterait en une grave insulte envers l'accord de Paris et le climat. Il nous faut trouver des alternatives durables, les pratiques de gestion traditionnelles sont importantes", explique Arlette Soudan-Nonault, ministre de l'environnement et du tourisme de la République du Congo. "Nous prenons des mesures dès maintenant grâce à la déclaration de Brazzaville signée aujourd'hui."

De la fumée sur l'eau est une évaluation en vue d'une intervention rapide qui se penche sur l'emplacement des tourbières, leur superficie, les menaces auxquelles elles font face et les politiques pour les protéger et les gérer. L'objectif de cette évaluation en vue d'une intervention rapide, menée par ONU Environnement et rendue possible grâce aux efforts de plus de 30 contributeurs, est de sensibiliser le public au sujet de l'importance des tourbières du monde entier et d'encourager des actions immédiates pour les préserver.

ONU Environnement